

SISTERON

La sylviculture truffière

» Quelles pratiques sylvicoles mettre en œuvre pour réhabiliter les milieux naturels propices aux truffes ? Le centre régional de la propriété forestière, établissement public de conseil aux propriétaires forestiers privés, propose une réunion gratuite sur les techniques de la sylviculture truffière le vendredi 22 novembre de 10 heures à 12 heures à la maison de l'entreprise de Sisteron. Inscriptions auprès de Marie-Laure Gaduel au 06 73 48 22 72 ou 04 92 31 64 81 ou Catherine Michel 04 92 45 00 78, marie-laure.gaduel@crpf.fr ou catherine.michel@crpf.fr



HAUTES-ALPES

Radio de secours en montagne : Joël Giraud écrit au préfet

» Dans une lettre adressée avant-hier à Pierre Besnard, le député-maire de L'Argentière a voulu alerter le préfet à propos des problèmes rencontrés par l'Association radio secours Oisans-Écrins (Arsoe). Un poste de relais devait en effet voir le jour au pic de Bure, mais les travaux de finalisation ont été stoppés depuis un an, au profit d'un autre chantier réalisé pour un bâtiment de l'État. L'élu local demande ainsi à ce que le dossier soit rapidement repris en main pour être achevé.



VOTRE RÉGION

GAP | Décryptage des Rencontres du cinéma de montagne qui commencent demain et durent jusqu'à samedi, au Quattro

Zoom sur une montagne de chiffres

Les Rencontres du cinéma de montagne connaissent un succès fou. Toutes les places pour les projections en soirée ont été vendues en l'espace d'un mois. Il en reste encore pour les films de la fin d'après-midi. Le point en chiffres avec Gilles Charenzol, directeur de la Cinémathèque d'images de montagne qui organise l'événement.

5... comme le numéro de l'édition

Le Vallouisien Yvan Estienne (lire ci-dessous) sera le présentateur de cette cinquième édition, qui débute demain et se poursuit jusqu'à samedi. Pas de "couleur" particulière affichée.

Explications : « Pour la programmation, puisque l'on colle à l'actualité, on dépend de la quantité de production. Il n'y a pas 10 000 films réalisés dans l'année. Certains étaient même encore en cours de montage la semaine dernière. Le plus ancien ? C'est "Nat & Co", qui a connu un super succès quand il a été diffusé à Grenoble l'an dernier. Un film sur une chaîne de solidarité créée autour d'un passionné de montagne devenu paraplégique. »

6 500... comme le nombre d'entrées réalisés en 2012

Objectif identique à celui de l'an passé. Et pour cause, les trois soirées se déroulent à guichets fermés. « On ne pourra guère faire plus car

la jauge à l'Alp'Aréna, de 1100 places, reste la même. » Alors, quid de la possibilité de grandir ? Option mise de côté. « On nous l'a demandé dès la première édition. Mais cela a un coût. Trois jours, pour nous, c'est le format idéal. »

70 000... comme le budget en euros

La billetterie et les partenariats privés financent les Rencontres à plus de 50 %, le reste étant à la charge des collectivités territoriales (Ville de Gap, Département et Région). « Sans elles, il faudrait faire le plein avec des places à 30 euros. Pas possible ! »

10... comme le prix en euros d'une soirée

Le tarif adultes à huit euros en 2012 est passé à dix euros en 2013. « Oui, on a un tout petit peu augmenté. Mais cela reste un prix qui permet à tout le monde de venir, d'autant que c'est une vraie fête. Pour comparer, l'autre jour, je suis allé voir "Graviton" en 3D au cinéma, ça m'a coûté 12 euros. »

3... comme le nombre d'images marquantes, choisies par Gilles

Il ouvre son dépliant à la date du jeudi (demain donc). Et cite d'abord "Le thé ou l'électricité". « C'est un film ethnologique qui se passe dans le Haut-Atlas marocain. L'image, c'est cel-



À gauche, "Petzl Roc trip Argentina" projeté samedi ; à droite la Suisse Nina Caprez dans "Silbergeier", diffusé demain. Photos Sam RIE et Stefan SCHLUMPF



L'INFO EN +

LE PROGRAMME

Demain : "Le thé ou l'électricité" à 18h, "Silbergeier" et "Venezuela jungle jam" à 20h30.

Vendredi 22 novembre : "A fine line, un portrait de Kilian Jornet" à 18h ; "Laetitia Roux, portrait d'une championne", "J'ai demandé la lune au rocher", "Télémarcoeur", "Nat & Co" à 20h30.

Samedi 23 novembre : "Elbrouz, et après...", "Blowin in the wind", "Valgaudemar, un siècle d'alpinisme" à 16h ; "Pour une poignée de secondes", "Roc trip Argentina" et "Go west" à 20h30.

Infos au 04 92 52 13 87 ou sur le site www.cimalpes.fr

de ces gamins qui découpent une ampoule et la télévision avec des yeux émerveillés. » Son réalisateur, Jérôme Le Maire, a déjà obtenu cinq prix, à Marseille, en Belgique, en Suisse et au Maroc.

Deuxième choix : "Silbergeier", toujours le jeudi. « Nina Caprez grimpe une voie qu'elle s'était promise de faire pour ses 25 ans. Dans sa chambre, elle a la photo d'un grimpeur à l'envers de la falaise. Et on la voit reproduire cette position. Très impressionnant. »

Le troisième choix va vers "Venezuela jungle jam"

(encore le jeudi) et ses grimpeurs belges excentriques. « Ils jouent de la musique sur la paroi, rigolent et nous aussi : on a un plaisir à les regarder. 58 minutes, c'est le plus long de la sélection mais on ne voit pas le temps passer. »

Puis, on l'a stoppé. Enthousiaste, il aurait pu passer le reste de la journée à défendre sa sélection !

1 500... comme le coût, en euros, du film le moins "cher"

Il s'agit du "bébé" de Gilles Charenzol : "Laetitia Roux,

portrait d'une championne". Une production de la cinémathèque, avec le soutien du Fonds d'aide au cinéma de montagne (Fodacim), de partenaires et de bénévoles. « Pour comparer, "A fine line" sur Kilian Jornet a nécessité un an de tournage, des heures et des heures de location d'hélico. Je pense qu'il faut rajouter deux zéros à leur budget. »

Les Haut-Alpins n'auront pas la primeur de découvrir leur championne de ski alpinisme sous une autre facette : le film a déjà été montré au Festival international du film d'aventure de Dijon.

12 000... comme la distance en kilomètres entre Gap et le Chubut

Le Chubut, province argentine au cœur du désert patagonien, a été le lieu de tournage de "Petzl Roc trip Argentina", diffusé samedi. Son auteur, c'est Vladimir Cellier (il sera présent), que Gilles Charenzol admire : « Je me souviens de la réaction de la salle lors de la projection de Roc trip Cuba en 2011. Tout le monde était ébahi. Il compose ses films comme des partitions. »

Cette année, les Rencontres permettent aussi de

voyager au Népal, dans le Caucase russe ou encore au Venezuela.

2 840... comme la somme récoltée sur internet par le film "Go West"

Le financement participatif est en vogue. Pour réaliser son rêve de conquérir, caméra à l'appui, des sommets vierges himalayens du Népal, François Damilano a lancé une collecte sur le site www.touscoprod.com. 53 donateurs l'ont donc assisté pour donner naissance à "Go West", projeté samedi.

Nicolas MORTEUX

Les Haut-Alpins qui seront présents comme invités lors des projections



Laetitia Roux

Pour le film "Laetitia Roux, portrait d'une championne", vendredi (Archives Le DL/T.GUILLOT)

« Avec Gilles (Charenzol, le réalisateur), nous avons voulu sortir du portrait classique de la championne que les Haut-Alpins commencent à connaître. C'est un film plus intime qui dévoile ma philosophie, ma vie de tous les jours... Je voulais montrer cette énergie que je capte dans la nature où je m'évade. D'ailleurs, il y a plus d'images tournées l'été dernier, par exemple au lac de Saint-Apollinaire, que sur les skis, en compétition. On me voit aussi lors de mon stage Pac [Progression accompagnée à la chute, NDLR] à la base de Tallard. J'avais déjà accompli des sauts en tandem, je voulais retrouver ces sensations, seule cette fois. J'ai apporté la petite touche personnelle avec la musique de fin, qui me tient à cœur. Ce sera ma première aux Rencontres puisque les autres années, j'étais toujours loin de Gap. Ça va être une belle fête. »



Franck Rubino

Pour le film "Télémarcoeur", vendredi (Photo OLIV'PHOTO)

« Je suis le président de l'association AMPM telemark, basée à Gap, qui a pour but de promouvoir cette discipline. Nous avons investi beaucoup d'énergie dans des actions qui touchaient au final peu de monde. On s'est dit que la vidéo était un bon support pour en capter plus. Fin 2012 a été réalisé un premier teaser vu plus de 30 000 fois. Puis, pour ce film de 26 minutes, nous avons réuni un budget conséquent de 6 000 euros. Le tournage s'est déroulé en dix jours, en janvier dernier, dans sept stations des Alpes du Sud. Près d'une trentaine de personnes y ont participé. L'idée n'était pas de produire un film à l'américaine avec des figures freestyle de folie - il y en a quand même - mais de montrer que le telemark est accessible, avec des mots pour l'expliquer : l'interview tient une grande place dans le film. Celui-ci sera projeté dans plusieurs festivals y compris aux États-Unis : ce n'était pas prévu, il faudra faire une traduction ! »



Stéphanie Bodet et Arnaud Petit

Pour le film "J'ai demandé la lune au rocher", vendredi (Archives Le DL/V.OLLIVIER) Stéphanie Bodet en parle.

« Tout est parti d'une escalade en Corse, sur une dalle très lisse et ouverte par mon mari Arnaud. L'an passé, j'ai réussi à la grimper en escalade libre. Et, alors que je pratique depuis 23-24 ans, j'ai découvert là-bas des sensations nouvelles. Cette dalle demande une technique funambulesque. Depuis 2003, nous avons déjà participé à six ou sept films. Celui-ci est différent : il ne s'agit pas de montrer la performance, mais les plaisirs enfantins que procure ce style atypique de grimpe. Les images ont été tournées à l'automne. Puis, comme je suis aussi auteur de poésies, j'ai écrit un texte - que je lis dans le film - pour parler de mes sensations et de ce que l'on peut transférer dans la vie quotidienne. J'y suis d'autant plus sensible que depuis trois ans, je pratique le yoga. Cette escalade m'a fait fusionner trois passions : la nature, l'écriture et le yoga. »



Jean-Luc Brémont

Pour le film "Elbrouz, et après..." samedi (Photo Jean-Luc BRÉMOND)

« Je me suis lancé dans le challenge des Seven Summits [grimper au point culminant de chaque continent, NDLR], avec à chaque fois des images. L'Elbrouz était mon cinquième. Je l'ai monté en ski de randonnée par le côté nord, le plus sauvage et sportivement valorisant. Au pied, nous étions cinq : quatre Français et un guide russe qui tournait au cognac. L'un de nous a eu des problèmes de peaux de phoque. Puis à 1 800 mètres du sommet, le Russe a lâché l'affaire. J'ai fini tout seul en pleine nuit sur le glacier, mes deux autres collègues que j'avais rencontrés sur internet et que j'ai vus pour la première fois arrivés en Russie, m'ont rejoint par une autre voie. Les images, c'est le plus dur parce que je fais tout, tout seul. J'ai des batteries spéciales grand froid et je garde la caméra de 600 grammes sous la doudoune. Ce film est humble. C'est un clin d'œil à ceux qui voudraient gravir l'Elbrouz, à pied ou en ski. »



Wareck Arnaud et Johann Civel

Pour le film "Blowin in the wind", samedi (Archives Le DL/Y.G. et Wareck ARNAUD) Wareck Arnaud en parle.

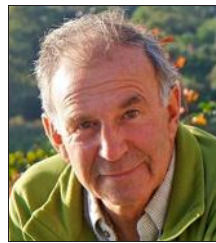
« Grenoblois, je suis basé au Monétier-les-Bains depuis 1997. Le Lautaret est devenu pour le snowkite l'équivalent d'Hawaii pour le surf. Notre film explique la particularité de notre sport tel que nous [un groupe d'une dizaine d'amis, NDLR] l'imaginons. Le cerf-volant est notre moyen de locomotion pour remonter des pentes, parfois très raides. Une fois arrivé en haut, on le range et on s'élanche en freeride. Ce sport est tellement prenant que l'on ne fait plus que ça, 8 à 10 heures d'affilée, jusqu'à 10 000 mètres de dénivelé par jour. "Blowin in the wind" a été tourné sur deux hivers, le montage vient de s'achever en octobre. Il montre que la montagne ne procure pas que des montées d'adrénaline, elle est aussi apaisante. La beauté de ses lumières nous galvanise. Comme par exemple l'image de fin : ce coucher de soleil vu en Nouvelle-Zélande. »



Laurent Vincent

Pour le film "Valgaudemar, un siècle d'alpinisme", samedi (Photo Laurent VINCENT)

« Réalisateur et cadreur originaire de La Chapelle-en-Valgaudemar et issu d'une famille de guides, je voulais travailler sur ce qu'a apporté l'alpinisme à ma vallée. L'idée du film est venue il y a quatre ou cinq ans. J'ai voulu retracer l'histoire des pionniers des années 1850 jusqu'à aujourd'hui. Les élus m'ont suivi. Puis, des amis, guides, alpinistes se sont greffés à l'aventure. Et le projet a fédéré toute la vallée. Financièrement ? Compliqué [le budget dépasse les 87 000 euros, NDLR], le bénévolat a été important. Le tournage a duré deux mois. Comme je voulais des vues aériennes, il a fallu faire le forcing pour obtenir l'autorisation de survoler le parc des Écrins. On l'a eue, pour une journée. Le 27 juin 2012, nous avons filmé cinq cordées sur cinq sommets. Les plus anciennes images sont des photos de l'arrière-grand-oncle de Rémi Karle, un guide de Saint-Bonnet. J'en avais aussi 200 de mon arrière-grand-père. »



Yvan Estienne

Présentateur des Rencontres. Gilles Charenzol explique son choix. (Photo DR)

« Depuis le départ, on veut un nouveau présentateur chaque année. Il y a eu dans l'ordre Gilles Chappaz, François Damilano, Christophe Moulin, Christophe Raylat. Et cette année : Yvan Estienne. C'est un vrai Haut-Alpin, né dans la Vallouise. Pourquoi lui ? Guide depuis 1975, il connaît très bien la montagne. Il a organisé des expéditions partout sur la planète : Everest, Macalu, dans les Andes... Et puis, il a participé à des films. Au début des années 70, il a aidé en tant que guide sur le tournage de "Gaspard de La Meije", un vieux film en noir et blanc. Après, il a participé à d'autres réalisations, dont une sur la Cordillère de Darwin, pour laquelle il était chef d'expédition et qui a donné un film présenté aux Rencontres. Cette année, Yvan s'est lancé dans sa première production. Ce sera notre maître de cérémonie. »